

RAPPORT ANNUEL
DE LA
FONDATION POUR LE REARMEMENT MORAL

Exercice 1965

LA FONDATION POUR LE REARMEMENT MORAL EN 1965

On prend conscience, dans des milieux chaque année plus étendus, que la Suisse et l'Europe sont appelées à mettre leur héritage spirituel et leur potentiel économique au service de l'humanité.

C'est à la réalisation de cet objectif qu'ont visé en 1965 les deux conférences destinées avant tout à la jeunesse.

Le début de 1965 a vu régner à Caux une intense activité. Cinq cents jeunes Européens étaient venus de toutes les parties de notre continent prendre part à une conférence dont le thème "Destination An 2000" était à lui seul tout un programme. "Quelle est notre part dans l'édification de la société de demain ?" s'est-on demandé. "Comment pouvons-nous commencer dès aujourd'hui ?" Des exposés, des séminaires, du théâtre et de la musique, ainsi que des exercices sportifs, se sont succédé.

A la fin de 1965, neuf cents jeunes se sont rencontrés dans le cadre d'une conférence à laquelle participaient 1.400 personnes, de 44 nations. Face à la tâche qui consiste à unir l'Europe dans la perspective d'un destin commun et à la libérer de ses égoïsmes nationaux et sociaux, nombreux furent les jeunes gens qui prirent la décision de commencer par un changement individuel pour pouvoir se consacrer à la réalisation de cet objectif.

L'aide aux pays en voie de développement a été aussi au premier plan des préoccupations. Des personnalités dirigeantes d'Asie et d'Afrique ont demandé qu'on leur envoie des jeunes formés par le Réarmement moral et qui soient capables de prendre part à la reconstruction économique, sociale et morale de leur pays.

Au cours de ces deux conférences, des hommes responsables dans le domaine de la vie publique, de l'économie, de la science et de la vie culturelle se sont adressés aux représentants de la jeune génération. L'ardeur et l'enthousiasme des jeunes leur a donné à eux-mêmes un nouvel élan.

M. Bruno Kreisky, alors ministre autrichien des Affaires étrangères, a adjuré la jeunesse de donner au défi du communisme une réponse valable. Il a déclaré qu'il voyait dans le Réarmement moral une sorte de mobilisation en faveur de cette réponse.

Le consul général du Sud-Vietnam à Paris, M. Nguyen Hun Tan, déclara qu'il avait envoyé à Caux de jeunes forces dirigeantes de son pays et y était venu lui-même pour y trouver, grâce au Réarmement moral, le réarmement idéologique qui seul pouvait procurer au Vietnam la paix et la liberté.

Au nombre des dirigeants de l'économie qui se sont adressés aux jeunes, il faut citer avant tout le professeur Durrer, président du Conseil d'administration des Usines von Roll; M. Robert Carmichael, président de l'industrie du Jute pour la France et l'Europe, et M. John Craig, secrétaire des Aciéries Colville à Glasgow; du côté ouvrier, M. Billy Robinson, président de la commission ouvrière des usines Spalding à Belfast, et M. Tom Ham, membre du conseil de l'Union syndicale des dockers de Londres. Ils exposèrent les solutions concrètes apportées sur le plan de la vie économique et soulignèrent à cet égard que le renouvellement de la personne humaine est aussi important que la modernisation des instruments de production.

Bien que le centre de Caux ait été provisoirement en veilleuse durant la plus grande partie de 1965 (11.000 nuitées), le Réarmement moral n'a cessé d'être actif dans tout le pays.

Du 15 au 19 avril ont eu lieu à Lucerne des Journées nationales pour le Réarmement moral de la Suisse. "Si nous voulons conserver à nos enfants la liberté, la foi et la force du caractère, il nous faut lutter "contre" l'abus de la liberté et "pour" une économie et une démocratie dirigées par Dieu." C'est en ces termes que le Conseiller national Josef Leu a, le lundi de Pâques, ouvert au Kunsthaus la manifestation à laquelle le gouvernement s'était fait représenter par le Conseiller d'Etat F.X. Leu. Ce fut le point culminant de ces journées. Huit cents représentants de toutes les parties du pays, dont une délégation vaudoise de soixante-dix membres, s'étaient rencontrés.

Un groupe de citoyens lucernois s'était adressé à la population par l'intermédiaire d'une page entière de journal, sous le titre : "La liberté a son prix." On y déclarait : "Le malaise helvétique dont on parle tant est le symptôme du sentiment qui s'éveille chez la plupart des Suisses qu'ils vivent pour un but trop petit... La seule façon de sortir de ce malaise ne consiste pas en davantage de critique, mais en une décision

d'accepter pour soi-même et pour notre peuple un but nouveau, qui exige l'adhésion entière de notre volonté, de notre pensée, de notre capacité de travail et de nos possessions."

Le "Vaterland" conclut en ces termes une série de quatre articles consacrés à ces journées : "Le Réarmement moral a montré clairement ces jours-ci qu'il met au défi communistes et capitalistes, non seulement par des mots et des idées, mais par des hommes décidés à inscrire dans les faits une conviction qui apportera la paix au monde."

Un groupe de citoyens lucernois a mis en scène la pièce Die Leiter de Peter Howard, et l'a donnée dans diverses localités du canton, avec l'appui moral et matériel des autorités ecclésiastiques et communales. Le Conseiller national Duss a exprimé les sentiments de beaucoup de ses concitoyens en remerciant la troupe - composée d'hommes d'affaires, d'ouvriers, de maîtresses de maison et d'élèves des écoles - pour leur engagement, trop rare à notre époque, engagement qui a été un encouragement pour les autorités.

En même temps, en Suisse romande, un groupe de Vaudois donnait L' Echelle, non seulement dans le Pays de Vaud, mais encore dans le Jura bernois, à Tavannes, Porrentruy et Saignelégier. Ces trois représentations ont eu lieu sous le patronage des autorités locales : préfets, maires et députés au Grand Conseil, qui appartenaient aux deux tendances politiques jurassiennes. L'accueil de la population a été plus que cordial.

Mgr Henri Schaller, directeur du quotidien jurassien "Le Pays", écrivait : "Telles pièces sont, dans la force du terme, du bon théâtre et contribuent vraiment au "réarmement moral" dans l'esprit du christianisme, école de foi en Dieu et d'amour des hommes."

Le quotidien de Delémont, "Le Démocrate", écrivait pour sa part que la pièce apporte aux spectateurs "un message qui place chacun devant l'obligation d'avoir à déterminer avec précision son comportement dans l'existence".

*

* * *

Depuis le début de l'année 1965, Lucerne est le siège administratif de notre Fondation. La société par actions "Renaissance-Diffusion", fondée à Lucerne, dont le capital de fr. 50.000.- a été fourni par la Fondation et qui a repris une partie de l'ancienne activité de celle-ci, a dû changer de nom peu après sa constitution, l'Union des sociétés suisses "Renaissance" - organisation universitaire - s'étant élevée contre cette appellation qui prêtait à confusion. La nouvelle raison sociale est : Editions, théâtre et films de Caux, S.A.

A la demande de la Fondation, cette société a organisé, avec le concours d'acteurs professionnels, une grande tournée théâtrale dans les pays de langue allemande en présentant, au cours de l'hiver 1964-65, la comédie de Peter Howard Durch die Gartenmauer. Des représentations ont eu lieu dans 114 villes d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche et du Tyrol du Sud.

Parmi les nombreux comptes-rendus de journaux sur ce que le "Times" de Londres a appelé un "mystère moderne" qui place les spectateurs devant la grande question de la victoire sur la haine, contentons-nous de citer les commentaires suivants : "Avec cette pièce, qui expose de façon brillante le problème que pose dans notre monde moderne la coexistence de deux familles séparées par un mur de jardin, Peter Howard a réussi une création remarquable du théâtre d'idées." Ainsi s'exprime le journal socialiste "Freier Argauer". "Il ne s'agit pas ici de négation, ni de moquerie : le coeur de l'action consiste dans l'édification de la communauté." ("Die Genossenschaft", organe du mouvement coopératif.)

Pendant la saison théâtrale suivante, soit au cours de l'hiver 1965-66, la pièce de Peter Howard Mr. Brown steigt herab a été donnée dans 96 villes des pays de langue allemande. Grâce à la bienveillance de M. le maire de Sursee, M. Joseph Müller, ainsi qu'à celle de la commission théâtrale locale, la troupe a pu répéter la pièce à Sursee, où a eu lieu la première, avant la représentation de gala dans le Théâtre Cuvillier de Munich.

La presse suisse et celle de l'étranger ont loué la très haute qualité du jeu des acteurs, l'excellence de la régie et l'actualité du sujet, ainsi que la grande efficacité du spectacle. "Mr. Brown traduit

en menue monnaie de la vie journalière le message éternel de Dieu," lit-on dans le "Vaterland" sous la plume du dramaturge bien connu, le professeur Kamer. Le périodique mensuel de l'Eglise nationale réformée du canton de Berne, "Der Säemann", écrit dans son édition de Bienne : "Cette pièce est un morceau dur à croquer; elle est un défi pour une pensée chrétienne qui s'est amollie dans le confort et la contemplation."

Le film du Réarmement moral intitulé Le Feu de l'ouragan, dont la distribution en Suisse alémanique a été confiée à la "Präsens-Verleih", a été tout particulièrement apprécié par la jeunesse et par les autorités scolaires après que, à la suite de la première de Zurich, l'écrivain Fritz Brunner eut, dans la "Schweizerische Lehrerzeitung", attiré l'attention sur le rôle que pouvait jouer ce film auprès des adolescents. Dans un compte-rendu très détaillé et très favorable, il écrit : "Le nouveau film du Réarmement moral répond à une nécessité pressante : éclairer la jeunesse sur la dureté des conflits entre Noirs et Blancs et sur la possibilité de les surmonter."

Les "Editions de Caux" ont fait paraître sous le titre Freiheit ist nicht umsonst, avec une préface du Cardinal Cushing, un choix des discours que Peter Howard avait tenus peu avant sa mort dans des universités et dans les cercles les plus divers d'Amérique du Nord. Les "Tagesnachrichten" de Münsingen écrivent : "Plus que jamais, nous avons besoin, à notre époque, de gens comme Peter Howard, qui ne pactisent pas avec le mal et l'abjection, les intrigues et la corruption, avec le contentement de soi aveugle et le défaitisme, mais qui consacrent toute leur énergie à la victoire du bien."

Les "Editions de Caux" ont aussi publié le livret de la pièce de Peter Howard Mr. Brown steigt herab.

A côté de l'activité courante, mentionnons encore spécialement les traductions en français et allemand d'un numéro de l'illustré Dare, où de jeunes Américains ont exposé de façon saisissante, par le texte et l'image, la vie et la lutte de Peter Howard.

*

* *

En 1965, les dons et les contributions faits à la Fondation ont atteint le montant de fr. 1.183.639,47. Le Conseil de la Fondation remercie tous les donateurs pour leur générosité, qui a permis au Réarmement moral d'exécuter son programme. Cette année encore, les dons proviennent dans leur majorité de Suisse. La contribution de notre pays représente en effet le 87,6% du total.

Le Conseil de Fondation a perdu en 1965 deux de ses membres les plus éminents : le 25 février, Peter Howard, d'Angleterre, et le 30 octobre, Ray Purdy, des Etats-Unis. Ray Foote Purdy a été l'un des premiers collaborateurs du Dr Buchman et l'un de ceux qui lui étaient le plus étroitement attachés. A ses côtés, il s'était, au cours des années trente, voué avec le dynamisme qui le caractérisait à faire triompher le Réarmement moral en Suisse.

Peter Howard était, depuis la mort du Dr Buchman, responsable du travail mondial du Réarmement moral; il a rendu des services éminents à notre pays et à notre Fondation. Une cérémonie commémorative a eu lieu à sa mémoire dans la Wallfahrtskirche de Sachseln, en présence des autorités ecclésiastiques et politiques de Sarnen. C'est le vénérable directeur du Collège de Sarnen, R.P. Bonaventura Thommen, qui célébra la messe et prononça une allocution à l'église, tandis que le Landamann Leo von Wyl, d'Obwald, parlait au nom des landammans présents de Nidwald et de Schwyz ainsi que du Conseiller d'Etat Leu, de Lucerne. Tous deux comparèrent Peter Howard à Nicolas de Flue. Le Père Thommen a relevé son courage à proclamer la vérité et sa lutte pour secouer les hommes et les tirer de leur indifférence et de leur somnolence, tandis que le Landamann von Wyl a insisté sur sa consécration inébranlable à faire triompher le grand but qu'il s'était proposé : "propager la foi en Dieu et une façon de vivre conforme aux impératifs divins".

Le Conseil de la Fondation attache le plus grand intérêt aux grandes tâches qui attendent Caux à l'avenir. Celles-ci ont été exprimées avec clarté dans un article paru dans l'édition du matin de la "Neue Zürcher Zeitung" du 15 novembre 1965 sous le titre : "De nouvelles initiatives du Réarmement moral". On y lit notamment :

"Le centre de conférences de Caux sera prochainement de nouveau à disposition de nos autorités et de notre peuple. Le monde est en droit

d'attendre d'un pays moderne et hautement industrialisé tel que le nôtre une contribution significative au renouvellement de la vie politique et économique. Dans la mesure où nous répondrons à cette attente, nous échapperons au danger de nous voir un jour isolés au milieu de l'Europe, et nous offrirons à la jeune génération un but assez grand pour justifier le plein emploi de ses énergies et de son esprit d'initiative."

Le Président :

Erich Peyer

Le Secrétaire :

Daniel Mottu

BILAN AU 31 DECEMBRE 1965

A C T I F

Immeubles et terrains à Caux	fr. 2.619.615.--
Mobilier, lingerie	" 60.962.--
Vaisselle, verrerie	" 1.663.--
Mobilier et machines de bureau	" 4.636.--
Machines et installations	" 151.700.--
Véhicules	" 36.347.--
Titres	" 601.455,75
Débiteurs et transitoires	" 263.963,55
Disponible	" 49.051,30
	<hr/>
	fr. 3.789.393,60
	=====

P A S S I F

Capital	fr. 2.658.088,34
Réserve spéciale	" 300.000.--
Créanciers et transitoires	" 166.438,74
Fonds spéciaux :	
Afrique	" 44.776,35
Iran	" 1.060,40
Réserves diverses	" 201.432,64
Banques	" 417.597,13
	<hr/>
	fr. 3.789.393,60
	=====

COMPTÉ DE PERTES ET PROFITS POUR 1965

(1er janvier - 31 décembre 1965)

P r o d u i t s

Dons	fr. 1.183.639,37
Produits revue illustrée	" 55.453,35
Produits divers	" 23.718,27
	<hr/>
	fr. 1.262.810,99
	<hr/> <hr/>

C h a r g e s

Frais d'exploitation	fr. 1.130.723.--
Actions en dehors de Caux	" 12.847,27
Equipes diverses	" 41.631,60
Frais de revue illustrée	" 102.847,90
	<hr/>
	fr. 1.288.049,77
	<hr/> <hr/>

<u>E x c é d e n t d e c h a r g e s</u>	fr. 25.238,78
	<hr/> <hr/>

Lucerne, le 24 juin 1966

Au Conseil de la Fondation
pour le Réarmement moral
Winkelriedstr. 14

6000 Lucerne

Messieurs,

En exécution du mandat qui nous a été confié par la Fondation pour le Réarmement moral, nous avons procédé à la vérification des comptes de la Fondation pour l'exercice 1965.

Nous avons pu constater que :

- les chiffres du bilan au 31 décembre 1965 et ceux du compte de pertes et profits pour 1965 - que nous produisons en annexes I et II - sont conformes aux livres originaux de la Fondation ;
- la présentation de l'état des biens au 31 décembre 1965 ainsi que le résultat pour l'exercice 1965 correspondent exactement aux faits.

Au 31 décembre 1965, le capital de la Fondation

est de fr. 2.658.088,34

Le compte de pertes et profits accuse en

1965 un excédent de dépenses de fr. 25.238,78

Le capital de la Fondation au 31 décembre 1965

est donc le suivant :

Fortune de la Fondation au 1er janvier 1965 fr. 2.683.327,12

moins :

Excédent de dépenses en 1965 " 25.238,78

Situation au 31 décembre 1965 fr. 2.658.088,34
=====

Sur la base de nos constatations, nous recommandons au Conseil de la Fondation d'approuver les comptes de la Fondation pour 1965.